LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Publié le 30 mars 2010
Quotidien départemental grand public

le dauphiné LIBERE
ledauphine.com
Mardi 30 mars 2010 ANNECY / MONT- BLANC BD 74 0,85€ 1,30 FS

DANS LA RÉGION, ON JOUE À TOUT ÂGE

Les lotos font un incroyable carton

Samedi soir dernier à Pringy, pour que la soirée soit rentable, il fallait mille participants. Ils étaient 1 200. Pari gagné pour l'association organisatrice. Le DL/Norbert FALCO

Les associations organisent de plus en plus de lotos familiaux pour compenser les baisses de subventions. Et ça marche. Des professionnels proposent même des soirées clés en main où plus d'un millier d'amateurs mais aussi de fans absolus se retrouvent. Enquête. Ambiance.

P. 2 et 3

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Publié le 30 mars 2010
Quotidien départemental grand public

VOTRE RÉGION

le dauphiné LIBÉRÉ

LE BILLET

Barack et Nicolas : "Don't be cruel"

PAR DIDIER POBEL

Quand il a le blues, il file au pays du rock'n roll. Que voulez-vous, il est comme ça, Nicolas Sarkozy, il adore Elvis. Mais il aime aussi le cinéma. John Ford et Marilyn. Il l'avait clamé bien haut, jadis devant le Congrès. C'était en novembre 2007. Depuis, il est vrai, l'eau a coulé sous les ponts du Potomac. Obama a remplacé Bush et les relations bilatérales sont un tantinet plus compliquées. Qu'importe. La visite du couple présidentiel français outre-Atlantique, "c'est que du bonheur". D'abord, parce que les Obama sont super sympas. Ils invitent aujourd'hui leurs "amis" dans les appartements privés de la Maison-Blanche. On ne connaît pas le menu, ni la couleur de la vaisselle, mais l'initiative est "sans précédent", précise-t-on. Du coup, il y aura de quoi immortaliser la scène, façon "Point de vue images du monde". Oh ! il y a bien deux ou trois différends entre les deux dirigeants : le nucléaire iranien, la question afghane, le désarmement, la définition du capitalisme... Mais pas de quoi s'énerver. Barack est un complice. Nicolas n'a eu de cesse de le répéter à sa manière hier devant les étudiants de l'université Columbia de New York. Certes, si on tendait un peu l'oreille on se rendait compte que chacun des éloges était nuancé d'une petite pique. Du genre : Bravo les gars, mais n'oubliez tout de même pas de rester modestes. D'autant plus que "le dollar n'est plus la seule monnaie du monde". Mais bon, ça ne devrait pas trop mal se passer ce soir à table. À une condition, toutefois. C'est que le président américain se contente de parler de sa réforme historique sur l'assurance santé, plutôt que de s'enquérir de celle de son hôte. "Et sinon, comment ça va, pour toi, après ces élections ?" Allez, mieux vaut se remettre quelques mesures d'Elvis. "Don't be cruel", ça pourrait faire l'affaire...

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - VAUCLUSE MATIN

Henri-Pierre Guilbert — Président Directeur Général, Directeur de la publication

S. A. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Capital : 7 969 520€
Durée 99 ans
à compter du 14 juin 1945

Siège social : Les Iles Cordées
38913 VEUREY CEDEX

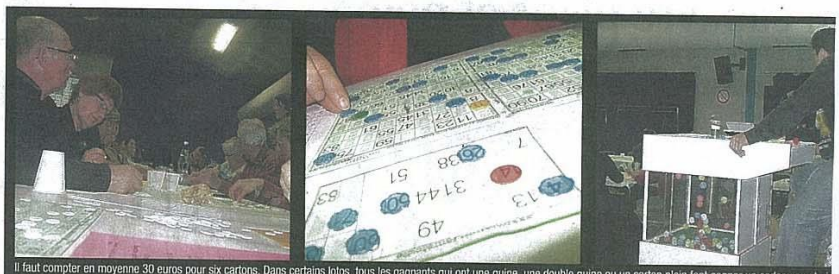
Principal associé : EBRA

Direction générale
CENTRE DE PRESSE DE VEUREY
38913 VEUREY CEDEX
Tél. 04 76 88 71 00
Télécopie 04 76 88 71 80
ledauphine.com

Publicité
PUBLIPRINT DAUPHINÉ
Commission paritaire n° 0411 C 83387

Imprimé sur rotative AUJOURD'HUI PRESSE

Impression : LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, VEUREY - Tirage moyen : 303 551 exemplaires



Il faut compter en moyenne 30 euros pour six cartons. Dans certains lotos, tous les gagnants qui ont une quine, une double quine ou un carton plein font gagner un cadeau aux trois voisins. LeDL

LOTOS FAMILIAUX Les associations en organisent de plus en plus pour compenser les bai

Dans la région, on ador

Le loto est un jeu qui est, par excellence, populaire. Ici pas de stratégie à mettre en place. Il suffit de cocher les numéros, ce qu'on fait les joueurs samedi dernier. La manifestation était organisée à Pringy près d'Annecy par l'Etoile cycliste annécienne.

« Pas le 5, le 55 » marmonne un papy entre deux lampées de bière. Une supplication murmurée pour s'acquiner discrètement avec le sort. Il ne lui manque plus qu'un numéro pour la quine, soit trois jambons.

À ses côtés, "planchent" plus de 1 200 personnes, le nez dans des cartons et les paumes fermées sur des pions translucides (des haricots blancs pour les plus écolos). Ils ont les yeux rivés sur leurs numéros.

Le maïs distribué jadis gratuitement a été proscrit pour raisons d'hygiène !

Voilà la grand-messe organisée par l'Espérance boules de Vieugy, fin mars, à Seynod. En face d'eux, un animateur, toutes blagues dehors, chauffe la salle. « Voilà une partie réservée aux femmes. Le premier prix ? Un aspirateur ! »

Soudain, la partie commence. Il se calme. Donner les chiffres est un acte quasi chirurgical. Pas question de transformer le 69 en 96. Il les répète même deux fois.

Le loto ne souffre pas les glissements de langue. Il en va d'un filet garni ou dans le meilleur des cas d'une voiture ou d'un voyage en Grèce. Effet de la crise… les bons d'achat sont très prisés.

Thierry Dauga appartient à la société Labat spécialisée dans l'organisation des lotos. Entre deux cartons, quand la tension tombe, il la fait remonter d'un cran. En organisant des jeux, dans lesquels on remporte… des cartons gratuits.

Les dix premières dames qui bondiront de leur chaise (pour aller faire la bise à l'huissier) repartiront avec une planche. Et des chances d'une visite guidée du Colysée avec !

Alors on court dans les allées, encouragées par les maris. Et les cris des enfants.

Car ici on vient en famille. Même les ados dansent le Madison et se lèvent pour le petit bonhomme en mousse.

Le loto, un phénomène de société ? Assurément, avec de l'intergénérationnel en prime. Et du profit pour les associations qui les organisent.

Bien qu'elles confient souvent l'organisation à des professionnels et qu'il faille dans la plupart des cas assurer la location de la salle, l'opération reste lucrative.

L'Espérance Boules a réalisé 2 000 euros de bénéfices. Le président Jean-Michel Buttin apprécie le fait de ne pas prendre de risque, de n'avoir rien à organiser (excepté la buvette) et surtout de n'avoir pas à solliciter ses sponsors hab c'est la société qui cinquantaine de l ailleurs il s'imagine mettre debout sur l pour distribuer des gratuits.

Pour que la soirée ble, il fallait mille pa Ils étaient 1 200.

Qu'ils soient de b foot, du basket ou cy clubs raffolent des l les recettes qu'ils pro

Preuve suppléme son succès : un site nautaire "Loto passi dans le Lot (terre trad du loto) accueille 50 000 visiteurs par n

Ce

POUR EN SAVOIR P
Retrouvez notre vidéo sur
www.ledauphine.com

REPÈRES

LE PETIT NOM DES NUMÉROS

■ Les joueurs attribu sobriquets aux numér les initiés :
Le 1, le Tout petit.
Le 9, Monsieur le 9.
Le 11, les Jambes à J
Le 12, Mets ta blouse.
Le 13, Thérèse.
Le 21, La moutarde.
Le 22, les V'là
Le 25, Noël.
Le 33 docteur.
Le 39, La misère.
Le 51, Pastis.
Le 66, la Nationale.
Le 69, love to love
Le 88, les Jumelles.
Le 89, la Grand-mère.
Le 90, le Grand-Père.

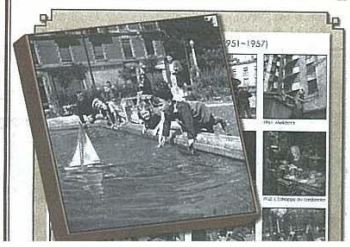
Offrez-vous

LE COFFRET DES PHOTOS ANCIENNE

Les reporters du Dauphiné Libéré ouvrent leurs archives

«LES ANNÉES 50 À GRENOBL

1re série 1951-1957



Depuis plus de 50 ans, les photographes du Dauphiné Libéré sillonnent la région pour fixer la vie quotidienne, témoigner, rendre compte.
Si les supports photographiques ont beaucoup évolué (plaques de verre puis films argentiques et désormais cartes numériques), l'œil du photographe lui n'a pas changé.

Mémoire d'ici

20 TIRAGES

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Publié le 30 mars 2010
Quotidien départemental grand public

Même les mamans responsables des pâtisseries prennent le temps de remplir leurs cartons. Certains habitués, comme ce couple d'Annéciens, se renseignent sur Internet pour savoir où et quand ont lieu les lotos dans le département. Le panier garni reste une valeur sûre. LeDL/C.LANIER

de subventions. Les associations confient souvent l'organisation de la manifestation à des professionnels pour minimiser les risque

le loto et on fait carton plein

Armande joue au moins une fois par semaine

Armande Gilot triture nerveusement la brosse aimantée qui lui permet de ramasser, d'une rotation souple du poignet ses pions sur le carton.

Équipée comme une pro du numéro, elle n'en est pas moins fébrile.

Une fièvre qu'elle adore sentir monter en elle au moins une fois par semaine. Histoire de caresser le destin sous ses doigts et humer l'odeur ménagère du frigo américain, du sèche-linge ou celui de l'écran plat.

Dernièrement, elle a remporté les trois. Pas d'un seul coup bien sûr mais au fil de ses parties. Nombreuses et répétées.

Le frigo a été revendu pour 800 euros, la télé offerte au petit dernier.

Cette assistante maternelle à Thorens-Glières ne cache pas sa passion. Née peut-être sous le coup des montées d'adrénaline.

À Cluses, elle est passée à un numéro d'une voiture. Et depuis, elle pousse ses pions d'un ongle confiant. Au point même de parfois réserver ses places, en payant son carton à l'avance.

Elle dépense rarement plus de 35 euros par soirée. Et mange avant pour ne pas être tentée par les sandwiches mis en vente par les membres de l'association initiatrice.

Elle a abandonné les grigris mais comme la plupart des joueurs, a des chiffres fétiches. Elle s'amuse de ses voisins superstitieux. Quand il ne manque plus qu'un numéro, ils font glisser les pions sur la table et glissent le carton sous leurs fesses. Un geste finalement plein de "fondement".

Le loto, elle le concède, « c'est tout un monde. » Avec ses habitués et ses mauvais joueurs. Ceux qui systématiquement déclarent « s'être fait avoir. » Mais qui reviennent toujours. Et que dire de ceux qui soufflent à l'organisateur comme à un chien de chasse "va chercher, va chercher." Le bon numéro évidemment !

Durant les parties qu'elle vient de jouer au loto de l'Étoile cycliste annécienne, son téléphone a sonné trois fois. La famille vient aux nouvelles pour savoir ce qu'il faudra peut-être revendre sur internet. Si c'est un voyage, c'est sûr, elle le gardera. Encore que ! Elle raterait un loto. Et le plus beau des prix est toujours au bout de prochain carton.

Colette LAMIER

Armée de son bâton magnétique chargé de pions, Armande es affronter le sort. Le DL/C.L.

L'étoile sportive de Douvaine attend 1 700 personnes pour son loto ann

L'équipe chargée du loto travaille durant six mois pour tout organiser le plus précisément possible. Des erreurs ou de simples négligences pourraient coûter très cher à l'association. Ici l'an dernier, quelques jours avant le loto.

Le loto de Douvaine est connu de tous les joueurs de Haute-Savoie. Cette année, il aura lieu le 10 avril et devrait rassembler près de 1 700 personnes sous la bulle. Il est organisé par l'Étoile sportive.

Cinquante bénévoles sont mobilisés sur les 280 membres que totalise le club. Son président, Jean-François Bernard, ne fait pas appel à un prestataire de service. C'est la commission loto qui met en place, depuis huit ans, cette manifestation.

Les bénéfices représentent près de 20 % du budget global du club. L'organisation de ce loto coûte entre 20 000 et 25 000 euros mais en rapporte entre 5 et 7 000.

« Pas question de faire appel à un professionnel car les bénéfices seraient moins importants. En revanche, nous devons assumer tous les risques », explique dent.

Cette année, il f le club achète deux voitures et t ges. Alors autan d'attirer du monde nimiser les risque tons à prix préfére proposés avant la r tion. Ils représent des ventes.

Le président c l'expérience de bres pour assure tion, gérer la buv tombola qu'il prop rallèle. Six aboy sonnes qui vérifie tons gagnants) dans les starting-b

Six mois de trav nécessaires en an loto… Ça ne s'imp si on ne veut pas feuille », conclut J çois Bernard.

Un livre pour aider les associations qui souhaitent organiser des lotos

« Nous venons de créer une association et nous souhaitons organiser un loto pour financer nos projets. Mais comment s'y prendre ? Combien de cartons faut-il prévoir ? À quel prix doit-on les vendre ? Combien de lots ? De bénévoles ? À quelle heure ? Quelles sont les démarches administratives ? » : autant de questions que se posent les membres d'une association qui souhaitent organiser un loto.

Voici un livre qui devrait les aider. Écrit par Pascal Mallet, président de la société Lotoquine, il est intitulé "Comment bien organiser son loto".

Il livre des conseils, des astuces et des savoir-faire pour aider les associations dans cette tâche qui peut s'avérer périlleuse.

Ce livre est une mine de renseignements pour qui veut sa lancer dans l'aventure d'un loto.

Pascal Mallet fondateur de Lotoquine

Pascal Mallet est parisien d'origine. En 1984 en tant que jeune programmeur, il crée des cartons de loto, alors difficiles à trouver, à la demande d'une association qui organise un loto à Figeac (Lot), région dans laquelle le jeu est très répandu. Le défi lancé n'est pas une mince affaire.

Mais en quelques semaines, il développe plus de 18 000 séries de cartons différentes contre les 3 000 existantes sur le marché. Aujourd'hui c'est près de 150 000 grilles qu'il propose aux associations. La rencontre avec le monde associatif, sa passion pour la programmation et l'autorisation d'organiser des lotos étendue sur tout le territoire national seront trois facteurs déterminants sur son destin. Il fonde la société Lotoquine, dans le Lot.

Depuis 25 ans, cette PME fabrique et commercialise des cartons et des accessoires de loto.

Pascal Mallet a fait du jeu son "affaire". DR